

LES RUSSES AU CHATELET

Le lac des cygnes

Ce ballet n'était pas inconnu des Parisiens. Le Sadler's Wells Ballet l'avait présenté sur la scène de l'Opéra en 1954, Margot Fonteyn en tête. Les balletomanes peuvent comparer à leur aise et selon leur goût.

Autour de nous, on ne se gênait pas pour reprocher au maître de ballet **Vladimir Bourmeister** (qui a réglé chorégraphie et mise en scène) d'avoir été conventionnel, d'avoir donné, si l'on ose dire, dans « l'im-

mobillisme dialectique ». Cette critique ne semble pas justifiée, tout au contraire. Nous sommes dans le romantique, il n'est pas désagréable d'en voir conserver jusqu'aux révétements extérieurs des costumes et

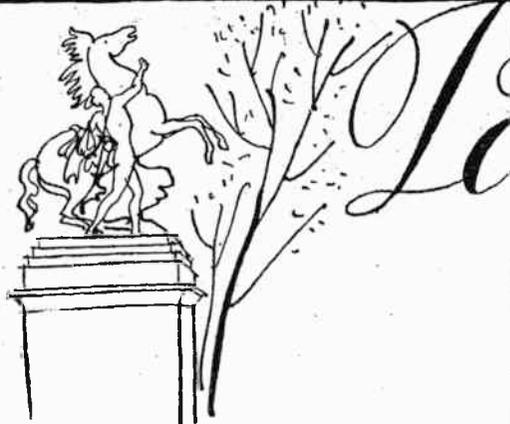


Cette figure du Lac des cygnes met en valeur les bras des danseuses soviétiques dont l'article ci-contre loue les gracieux mouvements.

des décors, même si leur poussière date, un peu, et même si l'orchestre Padeloup (détestable) sévit dans la fosse : il nous faut garder l'œil juste. Et que voit cet œil qui se veut juste ? Un spectacle extrêmement honnête, dont la qualité est sans aucune tromperie : « assembles tout à fait cohérents, dont chaque élément prouve une technique sérieuse (malgré quelques « en dedans ») et dont l'évolution se déroule avec grâce et poésie. Plus peut-être que la prima ballerina : **Violetta Bovi** n'en manifeste. Belle technique, pointes très sûres, bras admirables, et malgré ce faisceau de qualités, les fils sont posés, le courant ne passe pas. Pourquoi ? C'est le mystère de l'art, précisément, qui dans la grande Russie peut changer de climat d'Odessa en Sibirie. Dans « la Princesse enchantée », rôle idéal qui séduisit une telle tendresse (ah ! **Margot Fonteyn**), l'étoile est de marbre olympien. Par contre dans « le Cygne noir » (parbleu ! le rôle est plus nerveux), ses qualités sont mieux mises en relief, ce qui revient à dire que, parmi celles-ci, une seule pour le moins lui manque quelque peu : la poésie. La tradition veut que le double rôle d'Odette - Odile revienne à la même ballerine. Or, à en juger par un trop court et bel adage au premier acte, **Mlle Vinogradova** semblait naturellement destinée à rayonner en cygne blanc. Les hommes sont de beaucoup plus médiocres. Le prince : **Sviatoslav Kouznetsov**, simplement correct dans sa variation, n'est guère doué pour la pantomime. Seul le bouffon **Vladimir Tchikhov** tient la scène avec aisance et jongle avec sa propre agilité.

Spectacle honnête, et suffisant ; le Ballet Stanislavski a sa valeur et lui-même, et nous nous sommes abstenus volontairement de comparer car la comparaison est souvent la porte de l'injustice.

Maria BRILLANT.



S'il n'y avait eu que les amateurs de danse, ce soir-là, il n'y aurait pas eu grand monde dans la salle du Châtelet.

Mais il s'agissait de la « première » des Ballets Soviétiques, alors, vous imaginez ! Tout ce qui touche, de près ou de loin, à cette espèce de snobisme gauchisant, était là, solide au poste. Et cela donna ce qu'on est convenu d'appeler une chambre très parisienne.

Il y avait Edgar Faure, mais pas Antoine Pinay ; Mme Pierre Mendès-France, mais pas Mme Roger Duchet ; Aragon, mais pas Daniel-Rops ; le général Catroux, mais pas le maréchal Juin.

En bref, c'était plutôt Simone de Beauvoir que Marguerite de Magenta.

Ceci, pour la salle. Quant au spectacle, n'en parlons pas ! Nous avons été ramenés à la douce époque de Coppélia, dans cette atmosphère de romantisme émoullent, de tulle et de boas, de bronzes macaroniques et d'arabesques alambiquées.

Des ports de buste, des attitudes, du sous-Felia et de l'infra-Litvinne, mais pas de danse au noble sens du mot.

On entendit, à l'entr'acte, Serge Lifar s'écrier : — « Les bras m'en tombent... ils n'ont pas de jambes. »

Un seul spectateur semblait ravi de la démonstration : l'ambassadeur Vinogradov. Renseignements pris, il était enthousiasmé de la mâle qualité de ses ballerines : espèces d'A.F.A.T. en rupture de bataillon.

Allons... il y a encore place pour un sain enthousiasme, un soir de « présentation » à notre vieil Opéra.

Le Cygne
18 Juin

15 Juin
Newsworld